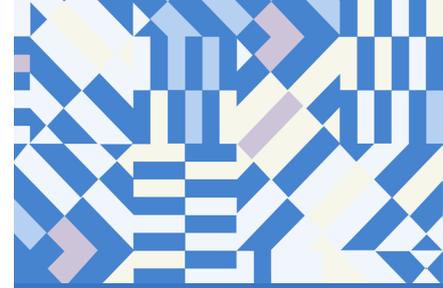




AKADEMIYA

L'Expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.



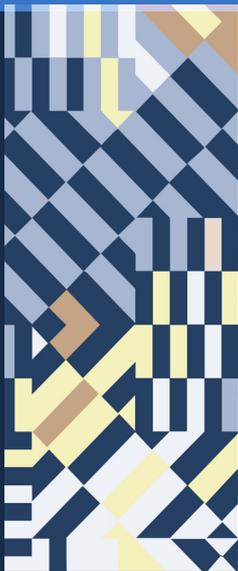
Mai 2022

No. 001

SÉRIE SUR LA CRISE EN UKRAINE

Contagion et exposition des pays africains face aux perturbations du commerce mondial du blé

Ousmane Badiane*, Ismael Fofana**, Leysa M. Sall*** et Babacar Ceesay****



1. Introduction

L'intensification du conflit entre la Russie et l'Ukraine en février 2022 a perturbé les chaînes mondiales d'offre de produits agricoles et alimentaires qui commençaient à peine à se remettre des chocs induits par la COVID-19. Selon la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED), la Russie et l'Ukraine sont des acteurs majeurs sur plusieurs marchés mondiaux de produits agricoles et alimentaires. Les deux pays assurent 53% du commerce mondial de l'huile et des graines de tournesol, 27% du commerce du blé, 23% pour l'orge, 16% pour les graines de colza et 14% pour le maïs¹. En tant qu'importateurs nets, les pays africains sont exposés directement (lorsqu'ils importent d'Ukraine et de Russie) ou indirectement (lorsqu'ils importent d'autres pays) aux effets du conflit Russie-Ukraine sur le commerce mondial de ces produits agroalimentaires. Cette note de synthèse présente un aperçu du niveau d'exposition des pays africains sur le marché mondial du blé, une chaîne de valeur sévèrement touchée par la crise.

*Président d'AKADEMIYA2063

**Directeur, Capacités et Déploiement, AKADEMIYA2063

***Chercheur Associé Senior, AKADEMIYA2063

**** Manager Senior, Systèmes d'information, Management des données, produits et technologies numériques

CRISE UKRAINIENNE
ET ÉCONOMIES AFRICAINES

¹ CNUCED (Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement). 2022. The Impact on Trade and Development of the War in Ukraine. UNCTAD Rapid Assessment. Genève, Suisse.

Tendances récentes des prix internationaux du blé

Depuis l'intensification du conflit entre la Russie et l'Ukraine le 24 février 2022, le prix du blé sur le marché international s'est envolé à la suite d'une perturbation majeure de la chaîne de l'offre de cette denrée. Le prix du blé a augmenté de 30 % entre le 18 février et le 25 mars 2022 (Figure 1). Le 11 mars 2022, il a atteint le niveau record de 520 dollars US par tonne métrique, dépassant le prix record de 510 dollars US enregistré le 11 février 2008 pendant la Grande Récession.

Figure 1 : Prix hebdomadaires des exportations de blé, marché américain, dollar US/tonne

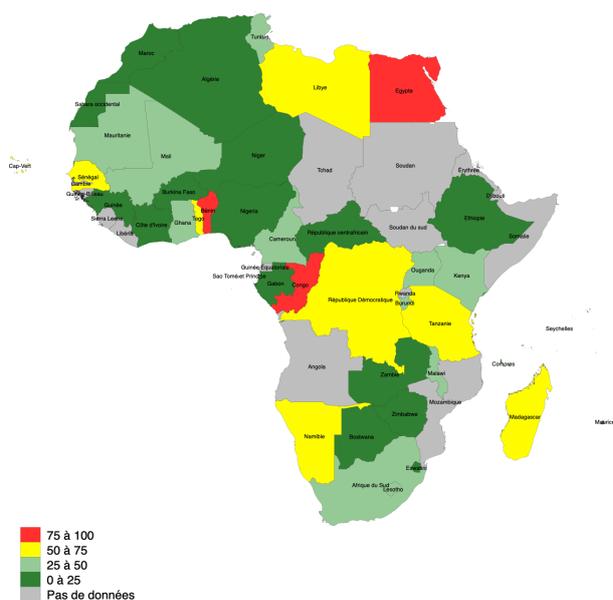


Source : Organisation pour l'alimentation et l'agriculture [FAO], 2022, [Food Monitoring Price Analysis tool](#).

Exposition directe des pays africains aux importations du blé en provenance d'Ukraine et de Russie

La plupart des pays africains (41 sur 54) dépendent des importations pour satisfaire leurs besoins internes en blé. Parmi ces pays, 12 sont très exposés en raison de leur forte dépendance à l'égard des importations de blé en provenance d'Ukraine, de Biélorussie et de Russie, collectivement appelés UBR (Figure 2). Les pays qui importent beaucoup de blé d'Ukraine et de Russie (plus de 50 %) sont, entre autres, le Bénin, l'Égypte, le Congo, la Tanzanie, le Cabo Verde, le Togo, la Namibie, la R.D. Congo, la Libye, Madagascar et le Sénégal. Dix autres pays africains sont particulièrement exposés, comme l'indiquent leurs parts d'importations de blé en provenance d'Ukraine et de Russie estimées entre 25% et 50%. Enfin, 14 pays africains sont moyennement exposés, la part de leurs importations de blé étant inférieure à 25%.

Figure 2 : Dépendance à l'égard des importations de blé d'Ukraine, de Biélorussie et de Russie (UBR) (part en % des importations de blé du pays)

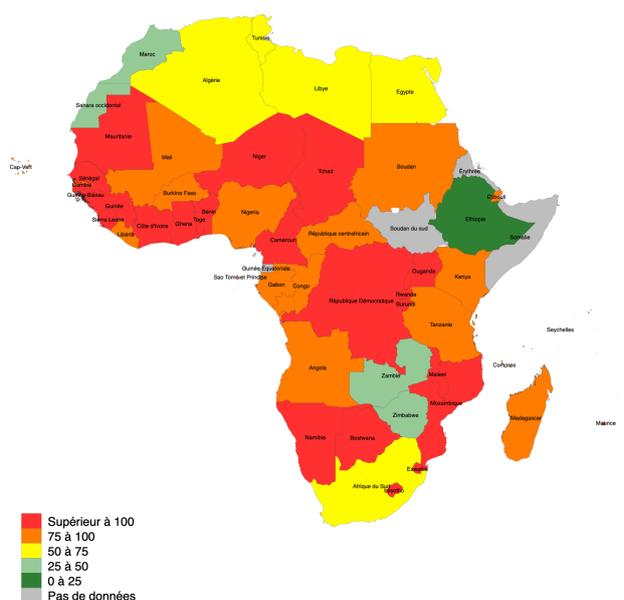


Source : Données de la matrice commerciale détaillée de la FAO (2022).

Contagion à travers les marchés régionaux de réexportation

La plupart des pays africains (45) dépendent fortement des importations de blé pour satisfaire leur consommation nationale (taux de pénétration des importations de plus de 50%)². Dans de nombreux pays (23), les importations de blé sont supérieures à la consommation intérieure, comme le montrent les taux de pénétration des importations de plus de 100 % à la Figure 3. Ces pays n'utilisent pas les quantités excédentaires pour constituer des réserves mais plutôt pour réexporter vers les pays voisins, ce qui soulève la question de la contagion. En effet, de nombreux pays qui ne participent pas au marché mondial du blé sont exposés à la crise à travers les réexportations de leurs voisins (Tableaux 1 à 3).

Figure 3 : Taux de pénétration des importations de blé (Importations/Consommation nationale, %)



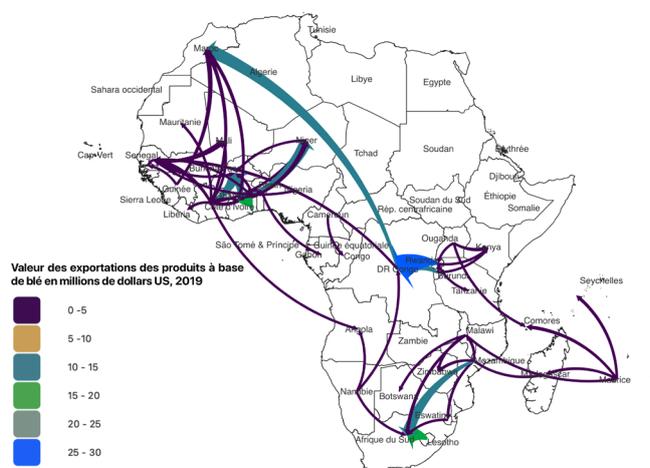
Source : Données des bilans alimentaires de la FAO (2022).

² Le taux de pénétration des importations d'un produit donné est déterminé par le ratio entre les importations et la demande intérieure.

Comme le montre la Figure 4, de nombreux pays africains réexportent du blé vers leurs voisins, exposant ainsi indirectement ces derniers aux chocs du marché mondial. Par exemple, le Burkina Faso, la Gambie et le Mali sont indirectement exposés aux réexportations de blé de la Côte d'Ivoire et du Sénégal. De même, la R.D. Congo, l'Eswatini, le Lesotho, la Namibie, le Rwanda, l'Ouganda, la Zambie et le Zimbabwe sont indirectement exposés aux exportations et réexportations de blé de l'Afrique du Sud et du Kenya. Le réseau des réexportations est particulièrement dense en Afrique de l'Ouest (Figure 5).

Ces flux de réexportation ne sont pas confinés à l'intérieur des frontières régionales, ils les traversent du Nord à l'Ouest, de l'Ouest au Sud et de l'Ouest au Centre de l'Afrique. Globalement, les ramifications de la crise vont bien au-delà des effets immédiats de la première vague de chocs qui a frappé les pays directement impliqués dans le marché mondial du blé.

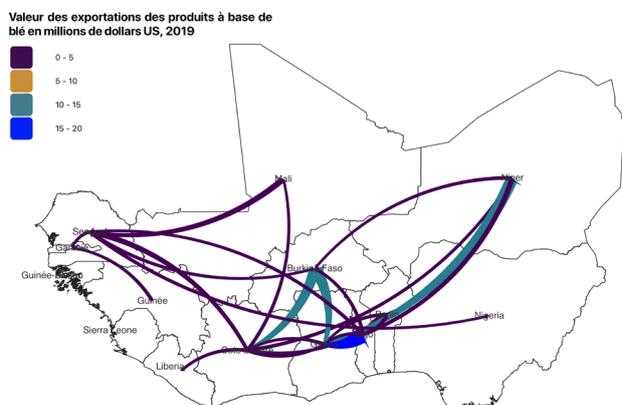
Figure 4 : Flux intrarégionaux de réexportation du blé



Source : Calculs effectués à partir de la base de données 2022 du rapport AATM (Moniteur du commerce agricole en Afrique).

Il est très probable que la hausse des prix à l'importation et les ajustements qui en découlent en termes de volumes importés entraînent des répercussions plus graves sur les marchés de réexportation car les importateurs primaires seront amenés à ajuster les flux et les prix de la réexportation pour absorber les chocs de la chaîne de l'offre. Compte tenu de la densité du réseau des réexportations, il est crucial de garder les frontières ouvertes, de maintenir le flux des échanges transfrontaliers et de coordonner les réponses entre pays voisins.

Figure 5 : Flux intrarégionaux de réexportation du blé en Afrique de l'Ouest



Source : Calculs effectués à partir de la base de données 2022 du rapport AATM (Moniteur du commerce agricole en Afrique).

Conclusion

La participation directe au commerce mondial du blé constitue la source principale et la plus directe d'exposition aux effets du conflit Russie-Ukraine. Les taux élevés de réexportations régionales ouvrent un autre canal de transmission, qui expose indirectement un grand nombre de pays qui ne sont pas nécessairement impliqués dans les marchés mondiaux du blé. Ainsi, l'étude des ramifications de cette crise mondiale du blé, qui prend des dimensions importantes dans le commerce régional, ne doit pas se limiter aux frontières internationales car la perturbation des flux commerciaux transfrontaliers génère d'importants problèmes de sécurité alimentaire, notamment dans les centres urbains.

Il est donc essentiel de coordonner les réponses nationales à la crise ou, au moins, de permettre aux pays limitrophes de poursuivre le commerce transfrontalier sans perturbations majeures. Lorsque les frontières restent ouvertes, les chocs sont répartis et absorbés sur une zone de marché plus vaste, ce qui en atténue l'intensité. En d'autres termes, aucun effort ne doit être épargné pour limiter les effets de la crise économique mondiale sur la scène régionale.

Tableau 1 : Réexportation de blé au sein de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) en 2020, millions de dollars US

Exportateur	Importateur CEDEAO										
	Bénin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Gambie	Ghana	Liberia	Mali	Niger	Nigéria	Sénégal	Togo
Bénin					0.004			0.500			0.009
Cote d'Ivoire	0.113	10.287			0.086	0.394	0.029	0.470		3.750	
Ghana	0.065	11.214	0.002					11.705			15.869
Guinée				0.014							
Niger		0.002									
Sénégal		0.057		0.102			4.120		0.035		
Togo	1.558	0.523			0.001			3.199		0.072	

Source : Base de données du rapport AATM 2022.

Tableau 2 : Réexportation du blé au sein du Marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA) en 2020, millions de dollars US

Exportateur	Importateur COMESA									
	Comores	RD Congo	Eswatini	Kenya	Madagascar	Malawi	Maurice	Rwanda	Seychelles	Zimbabwe
Burundi		10.702		0.094				0.039		
Botswana										0.038
Mozambique			0.394		0.143	0.427				0.686
Maurice	1.330				0.563				0.989	
Malawi							0.021			0.180
Namibie		0.001								
Rwanda		29.399		0.161						
Ouganda	0.011			1.502				0.002		

Source : Base de données du rapport AATM 2022

Tableau 3 : Réexportation du blé au sein de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) en 2020, millions de dollars US

Exportateur	Importateur SADC												
	Angola	Botswana	Comores	DR Congo	Eswatini	Madagascar	Malawi	Maurice	Namibie	Seychelles	Afrique du Sud	Tanzanie	Zimbabwe
Burundi				10,702									
Botswana									0,265		1,585		0,038
Lesotho											16,324		
Mozambique					0,394	0,143	0,427				11,238		0,686
Maurice			1,330			0,563				0,989			
Malawi		0,068						0,021			1,309		0,180
Namibie	0,002			0,001							0,026		
Rwanda				29,399								0,010	
Eswatini											0,013		
Ouganda			0,011										

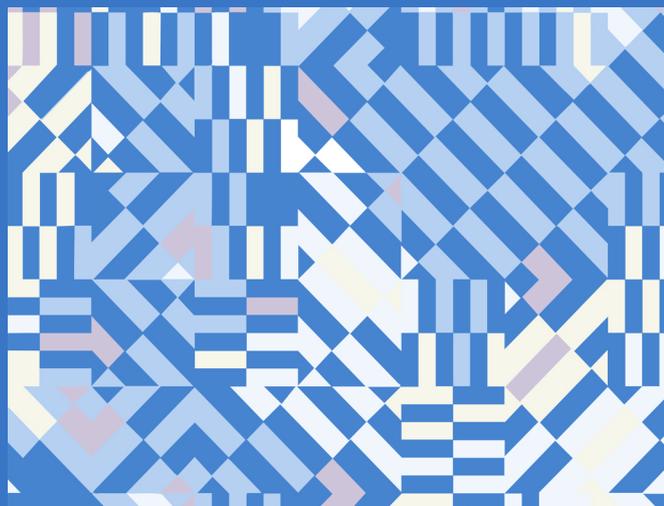
Source : Base de données du rapport AATM 2022

Référence à citer : Badiane, O. et al. 2022. Contagion et exposition des pays africains face aux perturbations du commerce mondial du blé. Série de notes de synthèse sur la crise en Ukraine, N°001. Kigali, Rwanda: AKADEMIYA2063.

<https://doi.org/10.54067/ucbs.01/fr>

Ce travail a été financé par une subvention du Bureau des Affaires Étrangères, du Commonwealth et du Développement du Royaume Uni (FCDO) à travers l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA).

AKADEMIYA2063 est financée par la Banque Africaine de Développement (BAD), le Ministère fédéral allemand de la Coopération et du Développement Économiques (BMZ), la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF) et le programme Feed the future Policy LINK de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), dans le cadre de l'Accord de coopération 7200AA19CA00019. Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles des donateurs.



 AKADEMIYA2063 | Kicukiro/Niboye KK 341 St 22 | B.P. 1855 Kigali-Rwanda

 +221 338 652 881 | +250 788 318 315

 hq-office@akademiya2063.org
dakar-contact@akademiya2063.org

 www.akademiya2063.org

    @AKADEMIYA2063